

Qui ne connaissait ici ce vénérable religieux, à la foi antique et à la bonhomie proverbiale ? Il était à l'*Ara-Celi* depuis de longues années et on peut dire qu'à partir de son ordination sacerdotale, toute sa vie fut consacrée au service du *Santo Bambino*. Il le chérissait comme jamais mère ne chérit son enfant et il était tout heureux de l'offrir à la vénération des pèlerins. Il ne connaissait pour ainsi dire que le sanctuaire où était enfermé son trésor et la sacristie de l'église dont il avait la charge : on peut dire que là s'était écoulée toute sa vie. Lorsque l'antique sanctuaire du *Santo Bambino* tomba sous le marteau des démolisseurs en même temps que le couvent séculaire de l'*Ara-Celi*, pour faire place au monument que l'on veut élever à l'usurpateur, ce fut un coup terrible pour le vieux gardien de l'Enfant Jésus. Il continua néanmoins son office, autant que le lui permirent son grand âge et ses infirmités. Cette année, il vint encore assister au dîner de famille, le jour de l'Épiphanie et acclamer le Rme Père Général à la table du couvent ; il voulut assister encore une fois à la procession du soir, mais ce fut sa dernière fête ici-bas. Le dimanche suivant, il expirait doucement, âgé de quatre-vingts ans et muni de tous les secours de la religion.

L'Octave de l'Épiphanie se célèbre chaque année avec solennité, dans l'église de S. André *della Valle*. Tous les jours de l'octave, il y a deux messes solennelles. L'une célébrée selon le rit latin, l'autre célébrée selon les différents rites orientaux représentés à Rome. Chaque jour, il y a sermon dans une des langues qui se parlent en Europe, et le soir, les Séminaires ou Collèges de toutes les nations du monde viennent à tour de rôle assister à la *fonction* : le samedi, les Séminaires Français, Belge et Canadien se trouvaient réunis au pied du Très Saint Sacrement.

Pendant le mois qui vient de s'écouler, la Sainte Eglise et le Sacré Collège ont fait trois grandes pertes dans la personne des Eminentissimes Cardinaux Agostini, Manning et Siméoni. Nous les recommandons d'autant plus volontiers aux prières de nos lecteurs que ces trois Princes de l'Eglise portaient sous la pourpre cardinalice les pauvres livrées des enfants de S. François : ils étaient tous les trois tertiaires.

Le cardinal Agostini était Patriarche de Venise. Sa mort a été un deuil pour toute la ville, où il s'était fait aimer de tous par sa profonde humilité et sa grande charité. Les feuilles libérales elles-mêmes ont été obligées de faire son éloge et elles l'ont fait en des termes que ne démentiraient pas les journaux les plus catholiques.

Il nous souvient encore avec quelle affabilité il reçut autrefois les pèlerins français qui visitaient Venise au retour de Rome. Non content de leur faire lui-même les honneurs du Dôme (la cathédrale), il voulut les recevoir dans son palais où il leur adressa quelques bonnes paroles et leur distribua des médailles en souvenir de leur passage à Venise.

Qui dira toute l'émotion produite en Angleterre par la mort du